

le journal

d'ATD Quart Monde

n°519 - novembre 2021



↑ © Utopia 56

POPULATIONS D'ICI ET D'AILLEURS : UN MÊME COMBAT POUR LES DROITS

Depuis 2017, la dynamique « *Population d'ici, population d'ailleurs, un combat commun pour la dignité* » s'engage pour renforcer les soutiens mutuels entre tous ceux qui sont dans des situations de grande précarité.

ET AUSSI : LE 17 OCTOBRE EN PHOTOS P.3 PORTRAIT D'ISABELLE THIBAUT, ALLIÉE EN SEINE-SAINT-DENIS P.8

N° 519
novembre 2021 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



KETTY TREMOULU
membre de la Délégation nationale

Élans brisés

Il y a quelques jours, Florence me parle des élans brisés que vivent des jeunes parents du fait de leurs situations socio-économiques qui se dégradent de jour en jour, où chaque élan naissant est étouffé par la lourdeur du quotidien. Alors, j'ai repensé à la tribune que le Mouvement venait d'écrire sur les expulsions abusives des bidonvilles, sans tenir compte de la réalité des personnes qui y habitaient; à ces migrants, exilés, qui sont prêts à vivre l'inacceptable pour le rêve d'une vie meilleure chez nous et qui, parqués dans des campements, privés des droits les plus élémentaires voient ce rêve, pour la plupart du temps, anéanti par l'accueil de notre pays. Je pense aussi à ces jeunes, qui ont abandonné leur rêve du citoyen modèle qu'ils voulaient être, à force de passer de dispositif en dispositif, de formation en formation, sans atteindre leur but. Je peux encore nommer de nombreuses situations, de nombreux visages, mais est-ce nécessaire ? La question serait plus : quand notre État cessera-t-il de gâcher tant de vies ? Jusqu'à où doit-on accepter ces inégalités, ces injustices qui déshumanisent notre société dite démocratique ? Jusqu'à où peut-on accepter de rester impuissants face à ces accumulations de faits insupportables, que la société continue d'ignorer ? Pendant cette période de campagne présidentielle, je vous invite à reprendre vos stylos et à dénoncer toutes les injustices que subissent les plus pauvres, ces injustices qui tuent à petit feu les rêves et qui brisent chaque jour les élans naissants. Mais aussi à faire connaître les efforts, les résistances, tous les gestes que ces personnes mettent en place pour lutter contre la violence de la pauvreté et, bien sûr, tous nos espoirs d'un changement pour tous et toutes. ■

Bonnenouvelle!



→ UNE NOUVELLE COLOC'ACTION

Fin septembre, la Coloc'action de Loos, dans le Nord, a été lancée, autour de Juliette, Anouk et Antoine, respectivement étudiants pour devenir assistante sociale, journaliste et éducateur spécialisé. Elle rejoint ainsi les Coloc'actions déjà existantes à Noisy-le-Grand, Dole, Colmar, Pierrelaye et Montreuil. Ce dispositif, lancé

en 2019, permet à des étudiants ou jeunes professionnels de 18 à 30 ans de s'engager pendant un an pour un projet solidaire dans leur quartier. En échange, ATD Quart Monde leur fournit un logement à un loyer modéré et les accompagne dans leur expérience. ■ **Plus d'informations :** COLOC.ACTION@ATD-QUARTMONDE.ORG

Mauvaisenouvelle!

→ CRAINTE D'UNE HAUSSE DES INÉGALITÉS

En 2020, 87% des Français estiment que les inégalités vont augmenter à l'avenir et 93% que ce sera le cas pour la pauvreté et l'exclusion, révèle la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation

et des statistiques, dans une étude publiée le 8 octobre. Ces chiffres ont augmenté de 5% par rapport à 2019. Les auteurs de l'étude soulignent que « la crainte d'une dégradation sociale apparaît comme un sentiment qui s'est généralisé au sein de la société ». ■



INAUGURATION D'ECOCFOR LE 15 OCTOBRE

Le 15 octobre, plus de 180 personnes ont découvert les nouveaux locaux d'Eccofor, à Dole. L'association abritant l'école de production Juralternance, à destination des jeunes mineurs hors-champ de l'Éducation nationale, inaugure ses nouveaux locaux. Plus fonctionnels et spacieux, ils permettent aux 22 élèves, aux 15 enseignants et aux 6 maîtres professionnels de travailler dans de meilleures conditions.

LES CHIFFRES DU MOIS

41 %

des enfants mineurs appartenant à une famille monoparentale vivaient au-dessous du seuil de pauvreté monétaire en 2018, selon une étude de l'Insee parue en septembre. Dans un tiers des familles monoparentales, le parent avec lequel les enfants résident la plupart du temps n'a pas d'emploi.

4,3 millions

de personnes étaient allocataires de l'un des minima sociaux en vigueur en France fin 2019, selon une étude de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, publiée fin septembre. Ce chiffre était en augmentation de 1,2% par rapport à fin 2018. ■



Un projet expérimental pour la formation et l'emploi des jeunes

Depuis début 2020, quatre groupes de jeunes animés par les référents jeunesse des territoires de Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes, Normandie et Île-de-France travaillent à la conception d'un projet expérimental pour la formation et l'emploi de tous les jeunes. Sept délégués de ces jeunes ont participé à un séminaire de travail à Lyon en juin 2021. Ce travail a permis d'établir les grandes lignes du projet : un accompagnement long dans la confiance, dans un lieu d'accueil et de remobilisation, une logique d'apprentissage en travaillant auprès d'un maître professionnel bienveillant, un groupe ouvert à des jeunes de parcours très divers, la préparation d'un diplôme qualifiant pour ceux qui le souhaitent, et une logique de partenariat fort avec le monde de l'artisanat et de l'entreprise. Il reste encore un an de travail pour finaliser le projet, trouver le financement et le meilleur site pour lancer une telle expérimentation. ■

Rejoignez-nous!



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 23
Directrice de la publication: Marie-Aleth Gard
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournal@atd-quartmonde.org
Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100% recyclé
Dans ce numéro, le catalogue solidaire et un bon de commande.

L'INFO DU MOIS

Un « tronc commun de droits » pour Territoires zéro chômeur de longue durée

La présidente d'ATD Quart Monde, Marie-Aleth Grard, a participé le 29 septembre à la visite de l'Entreprise à but d'emploi 13 Avenir, à Paris, avec le secrétaire général de la CGT, Philippe Martinez, et le secrétaire général de la CFDT, Laurent Berger. Avec les acteurs de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée, les leaders syndicaux travaillent à la construction d'un « tronc commun de droits, un socle de garanties collectives » pour l'ensemble des salariés des Entreprises à but d'emploi. « Ce sont des entreprises particulières, mais ce sont des entreprises. Il y a des questions de formation, d'évolution de carrière, de droit syndical, de salaire, de représentation collective », a ainsi souligné Laurent Berger, en réaffirmant son « soutien franc et massif » à l'expérimentation qui va bientôt voir le développement d'au moins 50 nouveaux territoires. C'est un « possible laboratoire d'expérimentation de démocratie sociale en entreprise pour que les salariés puissent participer davantage à la vision qu'ils ont de leur travail, dans une dimension collective », a ajouté Philippe Martinez. Pour Marie-Aleth Grard, « il ne s'agit pas de faire des travailleurs différents des autres, à part, mais des travailleurs comme les autres, reconnus comme les autres et qui peuvent avancer dans la société avec les autres ». Tous les participants ont pointé la nécessité de parvenir, si possible avant la fin de l'année, à « un accord inter-entreprises qui prendrait en compte les spécificités » des Entreprises à but d'emploi. ■

REPORTAGE

Le 17 octobre en photos

Plus d'une soixantaine d'événements ont été organisés partout en France pour la Journée mondiale du refus de la misère. Pour illustrer la thématique du pouvoir d'agir, le symbole du bateau a été choisi cette année, ce qui a inspiré de nombreux groupes locaux, qui ont hissé la voile pour dire « Cap sur la dignité et droits devant ».



- 1 Après plusieurs escales, le bateau «Pouvoir d'agir» est arrivé à bon port, à Laval, sous les applaudissements de la foule. © Jean Degand
- 2 Des membres de l'équipe de Dole n'ont pas hésité à prendre le large sur le Doubs. © D. Gendre
- 3 À Aix-en-Provence, sur le cours Mirabeau, les représentants de 14 associations partenaires se sont retrouvés autour du bateau ayant mis le cap sur la dignité. © F. Philpneau
- 4 Près de la Dalle du refus de la misère, au Trocadéro, une voile fabriquée pendant la journée a été hissée. © ATD Quart Monde
- 5 Des militants de Montpellier ont présenté une fable sur le thème de la différence. © S. Filali
- 6 Rassemblement à Sézanne, le 16 octobre, autour du gouvernail du bateau construit lors d'un atelier au centre d'action sociale. © E. Mahaut
- 7 Une façon originale d'interpeller les passants a été trouvée à Lyon : le chuchotin, un long tube qui leur a permis de transmettre des textes écrits dans un centre d'accueil de jour. © M. Lansard

AGENDA

9 novembre

Grève du chômage partout en France. L'événement annuel, porté par l'association Territoires zéro chômeur de longue durée, vise à alerter

et mobiliser contre la privation d'emploi et revendiquer le droit d'obtenir un emploi inscrit dans la Constitution française.

20 novembre

La Journée internationale des droits de l'enfant peut

être l'occasion de mettre en avant, partout en France, le kit pédagogique réalisé pour la Journée mondiale du refus de la misère et de partir à la rencontre d'enfants qui exercent leur pouvoir d'agir et défendent les droits essentiels. bit.ly/KitPdagogique2021

29-30 janvier

Week-end de découverte du volontariat. Si vous avez envie d'être acteur de la transformation de la société, de vous engager avec d'autres pour faire bouger les choses, dans une expérience de vie simple, venez découvrir

ce qu'est le volontariat à ATD Quart Monde.
Contact : INFO.VOLONTARIAT@ATD-QUARTMONDE.ORG ■

Depuis 2017, la dynamique « *Population d'ici, population d'ailleurs, un combat commun pour la dignité* » s'engage pour renforcer les soutiens mutuels entre tous ceux qui sont dans des situations de grande précarité. • **Dossier réalisé par Julie Clair-Robelet**

Populations d'ici et d'ailleurs : un même combat pour les droits



↑ Occupation en mars 2021 de la place de la République, à Paris, par le collectif Réquisition, avec 300 personnes sans abri, pour demander leur hébergement immédiat, stable et décent. © Utopia 56

4

« Quand nous menons une action dans un quartier où que nous sommes témoins d'une situation d'injustice, nous ne nous demandons pas quelle est la nationalité ou le statut de la personne qui est en face de nous, nous y allons », affirme Geneviève De Coster, co-animatrice de la dynamique *Population d'ici, population d'ailleurs, un combat commun pour la dignité*. Pourquoi alors avoir choisi, en 2017, de créer cette dynamique spécifique ? La question a fait débat à l'époque. « Certains trouvaient que le Mouvement ATD Quart Monde ne réagissait jamais sur la question des personnes exilées. D'autres, engagés auprès de populations migrantes, avaient l'impression de ne pas faire complètement partie d'ATD Quart Monde, d'avoir un cheminement en lien, mais parallèle. Ils s'interrogeaient sur leur légitimité », se souvient Marie-Françoise Combaz, également co-animatrice de la dynamique. L'objectif était donc de « rappeler que nous sommes tous dans un même combat pour la dignité et le respect des droits pour tous », mais aussi « d'approfondir notre réflexion pour pouvoir répondre aux sollicitations

« Les oppositions viennent souvent de la peur et la peur vient du manque de connaissances, du fait que les gens ne se rencontrent pas. »

que recevait le Mouvement sur ce thème », développent les deux animatrices. « Quand d'autres associations nous interpellent sur l'accès des enfants roms à l'école, nous sommes prêts à les soutenir en rappelant que la problématique est la même pour tous les enfants qui vivent dans des bidonvilles ou des habitats précaires, qu'ils soient Roms, Afghans ou Français. Cela nous a aidés à affirmer certaines positions en étant bien conformes à ce que nous sommes », détaille Marie-Françoise Combaz.

UN DÉFI DE SOCIÉTÉ

La création de cette dynamique comporte également « un enjeu d'unité », dans le Mouvement, mais aussi, plus largement, dans la société. Face aux préjugés et au risque d'une sorte de concurrence entre les plus précaires, il semblait urgent de « chercher, au contraire, tout ce qu'on a en commun, parce que nous sommes dans une société où beaucoup veulent diviser », explique Geneviève De Coster. Il s'agit là d'un « vrai défi de société ». « Il y a quelques années, la question de l'immigration était avant tout traitée par le ministère du Travail. Aujourd'hui, c'est le ministère de l'Intérieur qui gère cela, avec une politique sécuritaire, axée principalement sur le rejet. Nous ne devons pas nous laisser manipuler par ces politiques, qui ne correspondent pas à la façon dont nous imaginons une société juste », ajoute-t-elle.

La dynamique est donc là pour rappeler la nécessité « d'être aux côtés de tous ceux dont les droits sont violés », sans distinction, mais aussi pour alimenter la réflexion et « faire bouger la société ». « Les oppositions viennent souvent de la peur et la peur vient

À LIRE

**DE SQUAT EN SQUAT,
UNE BIBLIOTHÈQUE DE RUE**

VÉRONIQUE SOULÉ, ÉDITIONS

QUART MONDE, 2019, 80P., 3 €

Ce livre retrace l'errance, à travers la ville de Marseille, de familles roms régulièrement expulsées et le lien qu'elles ont tissé avec l'équipe de la Bibliothèque de rue. ■

MOI, MIGRANT

DOMINIQUE MOISAN,

L'HARMATTAN, 2019, 247P., 25 €

Membre d'ATD Quart Monde, Mitterand Mardoché Momo Donaya raconte son enfance au Cameroun, son engagement contre les arrestations arbitraires de la police, puis sa fuite. C'est à Beauvais qu'il rencontre ATD Quart Monde et qu'il poursuit la défense de ses valeurs et de son combat pour un monde plus juste. ■

du manque de connaissances, du fait que les gens ne se rencontrent pas », constate Marie-Françoise Combaz.

ATD Quart Monde souhaite donc, avec cette dynamique, « partager les expériences vécues localement et développer les rencontres avec des personnes qui ne sont pas forcément d'accord entre elles. L'objectif est d'inciter les initiatives et de le faire savoir, pour que cela marque davantage que les discours de séparation et de peur que l'on peut entendre ailleurs ».

Ce groupe permet, enfin, « de ne pas céder au découragement quand nous nous sentons impuissants face à la multiplication des expulsions ou à la banalisation de faits inhumains », ajoute Geneviève De Coster. Pour elle, le sens de cette dynamique est « d'appeler à rester vigilant, parce que toutes les injustices vécues par les uns peuvent être vécues par d'autres et on est toujours plus fort quand on se met ensemble ». ■ **Pour contacter**

la dynamique: 06 81 06 30 24

COMBATCOMMUN.FRANCE

@ATD-QUARTMONDE.ORG



FOCUS SUR...

Un engagement international

La question des migrations est un des phénomènes mondiaux les plus importants aujourd'hui et pour les décennies à venir. Beaucoup de facteurs poussent des populations à changer de lieu de vie lorsqu'elles le peuvent, sous la pression de la pauvreté, de l'insécurité et, plus récemment, des changements climatiques, qui entraînent des conditions incompatibles avec la survie. Le Mouvement international ATD Quart Monde s'implique dans les instances internationales, comme à l'ONU, pour favoriser le droit au développement, pour lutter contre les changements climatiques et leurs effets, et pour que les populations puissent se déplacer comme elles le souhaitent, conformément aux Droits humains. L'État français a adopté, en août, la loi de programmation relative au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales, qui régit ses actions de développement dans le monde. Le Mouvement a obtenu que la lutte contre la pauvreté devienne un objectif de cette loi et, avec d'autres, il a obtenu que l'aide au développement ne soit pas soumise ou assimilée à la lutte contre les migrations. ■

GENEVIÈVE TARDIEU

« Avoir toujours le souci de ceux qui restent derrière »

Dans plusieurs groupes locaux, des membres d'ATD Quart Monde se mobilisent pour faire en sorte que « *tout le monde avance, même ceux qui sont marginalisés* ».

Depuis huit ans, des membres de l'équipe d'ATD Quart Monde à Marseille suivent les familles roms de squat en squat, au gré des expulsions. Leur présence chaque samedi, quel que soit le temps, leur a permis de tisser des liens de confiance avec les familles. Toute l'équipe se mobilise pour les associer aux négociations avec les institutions dans le cadre de la politique de résorption des bidonvilles. « *Nous avons mené une enquête auprès des parents pour savoir ce qu'ils souhaitaient. Beaucoup ont exprimé leur peur d'être rejetés ou menacés s'ils étaient relogés en appartement* », détaille Guillemette, alliée du Mouvement. Aux côtés des autres associations présentes dans les squats, « *ATD Quart Monde porte la nécessité de faire en sorte que tout le monde avance, même ceux qui sont marginalisés, qui pourraient être ignorés. Il est important de ne pas parler qu'avec le chef du squat, par exemple, mais d'avoir toujours le souci de ceux qui restent derrière* », précise-t-elle.

ÉLAN DE SOLIDARITÉ

Ce même souci anime les membres de la Bibliothèque de rue de Bordeaux, qui

s'installaient depuis 2019, tous les samedis, sous un arbre du squat de la « *Zone libre* ». En février dernier, ils ont assisté, « *complètement impuissants* », à l'expulsion de ce lieu où vivaient 80 familles. Alors que beaucoup d'habitants du squat travaillaient ou étaient scolarisés dans les environs, seules des solutions d'hébergement d'urgence temporaires, souvent éloignées de Bordeaux, leur ont été proposées. Face à cette situation, Fabienne, alliée d'ATD Quart Monde, a constaté un élan de solidarité. « *De nombreuses personnes ont hébergé ces familles, beaucoup d'enseignants se sont mobilisés pour les enfants. C'est une touche d'optimisme dans ce moment difficile* », se souvient-elle. Elle-même a choisi d'accueillir, pendant quelques semaines, une famille présente en France depuis sept ans. « *Ce fut une expérience très riche*. »

Grâce à sa proximité avec les habitants du squat, l'équipe d'ATD Quart Monde a réussi à garder des liens avec un grand nombre d'entre eux. Une nouvelle Bibliothèque de rue a été mise en place à Darwin, lieu alternatif de Bordeaux, où certaines familles ont été relogées. « *Les enfants étaient tellement heureux de nous revoir. Pour eux, nous*

sommes comme des taties. Cela dépasse le cadre de la simple lecture du livre », détaille Fabienne.

CHANGEMENT DE REGARD

Militant Quart Monde à Colmar, Jordan, 23 ans, a quant à lui changé de regard sur les personnes fuyant leur pays pour venir en France. « *Je pensais que les migrants venaient pour avoir un toit et à manger. C'était déjà plus que ce que j'avais moi* », explique-t-il. Mais, au sein du groupe jeunes, il apprend à connaître un autre membre, dont la demande d'asile a été rejetée et qui se retrouve sans domicile. « *J'ai compris qu'on était tous les deux dans une galère. Tout ce qu'il voulait, c'était travailler, payer des impôts et être regardé comme les autres jeunes*. » Lui qui connaît bien la ville appelle toutes ses connaissances, sans succès. « *J'ai voulu l'aider comme je pouvais, mais je n'ai pas trouvé de soutien. J'aurais aimé faire plus* », affirme le jeune homme, frustré par la situation. Mais cette rencontre a définitivement changé son jugement sur « *les galères des autres, qu'ils soient Français ou non* ». ■

↑ Bibliothèque de rue dans un squat de Marseille © M. Lemaire

« Mieux se connaître doit permettre de faire tomber les préjugés »

Engagés avec ATD Quart Monde, Mitterand Mardoché et Oumar racontent leurs parcours et la manière dont ils perçoivent la lutte pour l'égalité en France.



« J'ai grandi au Cameroun, où les droits humains étaient bafoués. Je suis entré dans des mouvances qui se battaient pour libérer le pays, mais vivre là est rapidement devenu impossible pour moi, car j'étais fiché », raconte Mitterand Mardoché. Sa fuite, en 2013, « *tourne très vite au cauchemar* ». Il reste trois mois en Turquie, sous la coupe des passeurs, puis passe par la Bulgarie, la Serbie et la Hongrie, avant d'atteindre la France. « *On ne sait même plus qui on est. Quand tu arrives en Bulgarie, on te lave au karcher, on te met dans une prison. Partir de chez soi,*

c'est la chose la plus difficile au monde », détaille-t-il. Arrivé à Beauvais, un peu par hasard, il rencontre un couple d'alliés, qui l'invite à la Bibliothèque de rue. « *Là, des enfants m'accueillent, me respectent. Ils me montrent que je suis encore un être humain, que je peux être utile*. » Peu à peu, il se rend compte que ces enfants vivent aussi dans des conditions très précaires. « *J'ai compris que la pauvreté n'était pas seulement matérielle, qu'elle avait bien d'autres dimensions*. » Partout où il va, il s'emploie aujourd'hui à partager son expérience. « *Il faut faire de la sensibilisation dans les établissements*

scolaires, les mairies, les écoles du secteur social. J'explique pourquoi je suis parti de chez moi et pourquoi je ne suis pas un danger ici. Mieux se connaître doit permettre de faire tomber les préjugés », souligne-t-il.

MENER LE COMBAT ENSEMBLE

À Montpellier, Oumar fait partie du groupe « *d'ici et d'ailleurs* » réunissant des militants Quart Monde, des demandeurs d'asile et quelques alliés. Ce Guinéen est arrivé en France fin 2017, après s'être opposé à sa famille en refusant l'excision de sa fille. Désireux de poursuivre son combat pour

la dignité, il découvre ATD Quart Monde au forum des associations, en 2018.

« *Il est nécessaire de montrer que les personnes venues d'ailleurs peuvent aussi contribuer au combat contre la misère. C'est un combat que nous devons mener tous ensemble* », explique-t-il. Le groupe « *d'ici et d'ailleurs* » constitue pour lui un réel soutien. « *On prend des nouvelles, on cherche des solutions ensemble. C'est presque une famille* », conclut-il. ■

← Mobilisation devant la préfecture à Montpellier pour trois personnes demandant l'asile. © M-F.C



FOCUS SUR...

ATD Quart Monde s'oppose à la « politique du bulldozer »
 Dans une tribune publiée en octobre sur le site internet de *Libération*, ATD Quart Monde dénonce la « politique du bulldozer qui sévit en France à l'égard des familles vivant dans les bidonvilles, et autres terrains où elles se réfugient, faute de logement ». ATD Quart Monde est en effet témoin « de ces violences lors d'expulsions multiples à Cenon, Paris, Rosny-sous-Bois, Montpellier, Saint-Ouen l'Aumône et dans bien d'autres lieux en France ». Le Mouvement exige « des logements durables, qui sont une condition indispensable de la résorption des bidonvilles et de la sortie des solutions d'urgence ». Il préconise également « le dialogue et la concertation, afin que les droits fondamentaux de ces personnes soient respectés, et que les peurs des riverains soient entendues afin d'éviter d'attiser ainsi la haine ».

Aux côtés d'autres associations, ATD Quart Monde mène un combat pour les droits fondamentaux

Volontaire permanente d'ATD Quart Monde, Hélène Rozet a notamment pour mission d'être en lien avec les personnes migrantes.

« Bonjour, si vous avez des questions sur la demande d'asile ou les démarches administratives, nous sommes là. » Patiemment, à la nuit tombée, les deux membres de l'association Utopia 56 font le tour des tentes installées dans le parc de Bercy, à Paris. Volontaire permanente d'ATD Quart Monde, Hélène Rozet, également coanimatrice de la dynamique *Population d'ici, population d'ailleurs*, les accompagne et participe à des actions d'Utopia 56 au moins une fois par semaine, depuis un an et demi. Ce mercredi 29 septembre, le froid commence à se faire sentir et beaucoup de tentes sont déjà fermées. Mais quelques têtes font timidement leur apparition. En français, en anglais ou en arabe, les trois membres de cette maraude ont pour objectif de « leur donner le maximum d'informations pour que leurs droits et leur dignité soient

respectés », explique Hélène. Rapidement, les questions fusent : l'un souhaite voir un dentiste, l'autre doit subir une intervention sur son appareil cardiaque, mais ne peut le faire. Une jeune fille, enceinte, doit aller au commissariat, pour déclarer le vol de ses papiers, mais elle n'ose pas y aller seule. Tous sont inquiets, fatigués par des mois d'attente, sans issue... L'équipe d'Utopia 56 s'efforce d'orienter chacun, prend les numéros de téléphone, leur donne des contacts et le « guide *Watizat* » qui contient des informations juridiques sur la procédure d'asile et des adresses utiles.

« UN DÉFI ÉNORME »

Avant de venir dans ce parc, Hélène est passée par le parvis de l'Hôtel de ville de Paris. Chaque soir, les équipes « familles » et « mineurs isolés » d'Utopia 56 recensent ici près d'une centaine de personnes

sans solution d'hébergement pour la nuit. L'association trouve des logements pour certaines, en appelant son réseau de 200 hébergeurs solidaires à Paris, et des paroisses. Pour les autres, elle installe des tentes, sous un pont, porte de Clichy. « Nous n'avons aucun interlocuteur au niveau de la préfecture ou de la mairie. Si on n'est pas là, il n'y a personne », souligne Kerill Theurillat, coordinateur d'Utopia 56 Île-de-France. « On a le même combat pour les droits fondamentaux, pour que tout le monde puisse vivre dignement », ajoute Hélène, dont l'une des missions est d'être en lien avec les personnes migrantes. La volontaire permanente porte également la voix de toutes les personnes en situation de pauvreté au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, où elle représente ATD Quart Monde. « C'est une institution où les associations peuvent discuter avec les représentants des États, des parlementaires et des pouvoirs locaux et régionaux de 47 pays. Nous nous battons pour éradiquer la pauvreté et dénonçons les dénis des droits humains. C'est un défi énorme », estime-t-elle. ■
Une maraude à Paris. © Utopia 56 ↑



« C'est une machine qui broie les gens »

Yann Manzi, fondateur de l'association Utopia 56, dénonce « la politique de non-accueil ».

↑ © Utopia 56

Pouvez-vous nous présenter Utopia 56 ?

C'est une association citoyenne qui aide les personnes exilées à la rue et les populations sans domicile fixe. Notre but est de sensibiliser les citoyens à la réalité de la thématique migratoire et de changer leur regard. Nous comptons 200 bénévoles et 25 salariés, mobilisés quotidiennement sur huit territoires.

Que constatent vos équipes dans les campements ?

Il y a une réelle volonté de la France de stigmatiser ces populations en n'organisant pas leur accueil, d'où un non-respect des droits fondamentaux et des conventions internationales. Dans les campements de Paris, Calais, Grande-Synthe et ailleurs, nous faisons face, chaque jour, à des forces de l'ordre qui reçoivent des ordres insensés et au harcèlement de ces personnes. La création de cette « Europe forteresse » s'accélère. Le message est très clair à l'attention de nos concitoyens : « On est envahi ». C'est un mensonge politique qui fait s'opposer les gens

entre eux. Cette politique de non-accueil est renforcée par des systèmes administratifs qui font errer ces populations en France et en Europe, sans aucun avenir. C'est une machine qui broie les gens.

À quoi est confrontée une personne fuyant son pays et arrivant en France aujourd'hui ?

Vivre dans la rue est un passage presque obligatoire pour une partie des personnes qui arrivent. Elles doivent d'abord contacter l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides) pour prendre un rendez-vous pour une demande d'asile. Cette démarche peut prendre des semaines, voire des mois. Le fait de ne pas pouvoir faire rapidement cette demande les place dans la clandestinité. Elles sont susceptibles d'être contrôlées et envoyées dans un centre de rétention administrative. Ce n'est que le début d'un parcours long, éreintant, aléatoire...

« La création de cette Europe forteresse s'accélère. »

Comment voyez-vous l'avenir aujourd'hui ?

Nous avons décidé de nous battre pour défendre le respect des droits fondamentaux pour tous. Tant que l'État ne le fera pas, nous devons organiser le b.a.-ba de l'accueil : des tentes, des couvertures, de la nourriture, des avocats solidaires, des hébergeurs citoyens... Aujourd'hui, il se passe quelque chose d'assez beau, qui est aussi fragile : des volontés citoyennes s'organisent pour pallier les manquements de l'État. Mais il faut les soutenir, parce que, sinon, elles risquent de s'écrouler. Nous voulons aussi montrer la réalité de cette politique migratoire et faire des actions devant la justice, parce que ce qui reste à ces personnes, c'est le droit. ■



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

 Année de naissance.....
 Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique de Bella Lehmann-Berdugo



LE PÉRIMÈTRE DE KAMSE

Olivier Zuchuat. Documentaire. Suisse. VOST. 27 octobre.

Au fin fond du Burkina Faso, des femmes courageuses et une poignée d'hommes tentent, avec ingéniosité et patience, de refertiliser leurs terres devenues désertiques. Conseils de villages intergénérationnels, respect mutuel, organisation, ténacité, pragmatisme. Sans discours, de très beaux plans d'un monde menacé où l'animal, le végétal vivent encore en bonne intelligence. ■



HAUTE COUTURE

Sylvie Ohayon. Fiction. France. 10 novembre.

Jade, 20 ans, un peu à la dérive, dérobe le sac d'Esther, première d'atelier chez Dior, bientôt à la retraite, issue comme elle d'un milieu ouvrier. La jeune fille a des doigts effilés comme des plumes, Esther la prend en stage. Elle veut lui transmettre un vrai travail et non un boulot. Quelques clichés égratignés, d'autres scènes plus caricaturales. Des dialogues bien ciselés. Deux femmes fortes et attachantes. ■



PARTIR

Mary-Noël Niba. Documentaire. France. VOST. 10 novembre.

Après plusieurs années d'exil en Europe, des hommes reviennent au pays avec toutes les difficultés que cela suppose. Un seul résiste et reste. Des situations, des confidences, des réflexions nuancées, trop peu souvent montrées à l'écran. ■

LES GRAINES QUE L'ON SEME

Nathan Nicholovitch. Fiction. France. 24 novembre.

Accusée d'avoir taqué «Macron démission» au lycée, Chiara est morte en garde à vue. Elle faisait partie de «ceux qui ne sont rien». Ses amis se confient sur les violences en tout genre, sur le sentiment de peur qui, trop souvent, les étirent. À partir de faits réels, ils «jouent» une histoire exemplaire. Le film tire son originalité et sa force dans la frontière étroite entre fiction et réalité. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



UNE PASSE EN OR
MARIE-CHRISTINE HENDRICKX, ÉDITIONS QUART MONDE, OCTOBRE 2021, 44P., 8 €

Julien, jeune fan de hockey, reçoit de sa maman le blouson de son équipe préférée. Le garçon explose de joie et décide de l'arborer dès le lendemain à l'école. Mais

Francis, l'un de ses camarades, s'aperçoit rapidement que le vêtement n'est autre que le vieux blouson de son frère, donné à une œuvre de charité. Les moqueries commencent. Blessé, honteux, Julien a bien du mal à garder son calme. Ce livre jeunesse rappelle à tous que solidarité et esprit d'équipe permettent de dépasser les préjugés. ■

À RETROUVER EN LIBRAIRIE



UNE VIE CHORALE
JEAN-PAUL BAGET, ÉDITIONS DU PALAIS, OCTOBRE 2021, 120P., 15 €

Chef de chœur, Jean-Paul Baget a animé pendant de nombreuses années l'Atelier Chant d'ATD Quart Monde et a coordonné l'opération «100 000 voix pour les sans voix» pour les

30 ans du Mouvement, en 1987. Son objectif est de «s'adresser à tous, sans élitisme, sans concession non plus : amateurs, professionnels, les plus pauvres ou les plus fragiles, tout le monde a droit à la beauté et à l'exigence qu'offre la musique».

Ce livre retrace son parcours, invitant chacun à faire de sa vie une œuvre d'art. Retrouvez le portrait de Jean-Paul Baget sur le site internet d'ATD Quart Monde. ■

À NOTER

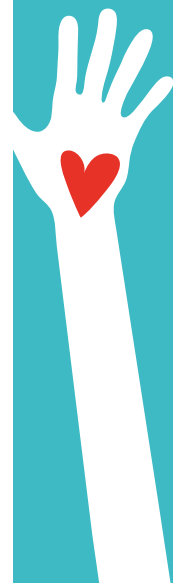


Faites vos achats de Noël avec notre catalogue solidaire disponible avec ce numéro.

Livres de témoignages comme *Des vies partagées* ou *Vivante et debout*, ouvrages pour enfants comme *Colore tes rêves* ou *Le festival des étoiles*, t-shirts ou sweats ATD Quart Monde, retrouvez des cadeaux solidaires pour petits et grands. ■

bit.ly/CatalogueATDQM_2022

LA PAROLE AUX DONATEURS



Dans mes premières années de formation d'ingénieur et de vie professionnelle, je me suis laissé interpellé par d'autres jeunes qui ne faisaient pas de telles études. En m'impliquant au Bureau des élèves pour dynamiser la vie étudiante vers plus de solidarité, j'ai contribué à organiser des rencontres avec des ingénieurs engagés. Le témoignage sur le volontariat d'un jeune volontaire, ingénieur de formation, m'avait marqué. Ensuite, avec une physicienne retraitée et d'autres étudiants, nous avons voulu nous engager bénévolement avec notre savoir-faire sur la physique pour animer des Festivals des savoirs et des arts puis lancer des ateliers ludiques réguliers dans une cité

du 19^e arrondissement de Paris où habitait mon grand-père. Dans une société qui peut détruire les plus vulnérables, je me suis senti en confiance avec l'approche d'ATD Quart Monde. Avec des alliés et des volontaires, nous nous sommes rendus proches de personnes qui étaient à la périphérie des relations humaines et sociales.

[...] C'est en référence à tout ce chemin permis par ATD Quart Monde qu'il m'a toujours paru important de soutenir aussi financièrement l'action du Mouvement et du volontariat. Merci aux alliés, volontaires et militants pour ce chemin parcouru ensemble ! ■ Aymeric (Paris)



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE **C'EST... S'ABONNER !**

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ **COMMANDEZ SUR**
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an). 10 € ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an). 28 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 De squat en squat 3 € / €
 Une passe en or 8 € / €

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire - 4 € €
pour 2 exemplaires et plus - 7 € €
ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €
 J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
Adresse
E-mail
année de Naissance





ISABELLE THIBAUT

« Il faut avoir du culot, en tant que citoyenne, pour clamer qu'une situation est inadmissible »

Des Bibliothèques de rue aux Universités populaires Quart Monde en passant par le projet Osee, Isabelle Thibault partage depuis plus de 20 ans « des mots et des maux, avec des personnes pour qui les valeurs humaines ont un sens ».

18

Que ce soit dans son atelier de céramique niché au cœur du 19^e arrondissement ou dans un bidonville de Seine-Saint-Denis, Isabelle a pour moteur la création : créer des liens, des livres, des œuvres collectives, des expositions, des lieux de rencontres... À l'image de ses céramiques alignées sur les étagères, son engagement, depuis plus de 20 ans, au sein d'ATD Quart Monde a de multiples facettes.

C'est en 2001 qu'elle pousse la porte du Mouvement, après huit ans passés aux Restos du cœur et aux côtés de nombreuses associations comme Médecins du monde ou le Samu social. « J'ai intégré que la misère n'est pas uniquement au bout du monde, qu'elle est aussi au pied de chez soi et que l'assistance ne permet pas toujours aux personnes en difficulté d'avancer. Alors, j'ai cherché une association qui lutte contre les droits bafoués, l'inégalité et les violences. » On lui donne alors rendez-vous dès la semaine suivante dans un bidonville, à Saint-Denis.

Au milieu des rats et des baraques en planches où vivent près de 400 personnes, elle découvre la force d'une équipe de Bibliothèque de rue. « J'ai rencontré des amis, de différents âges, origines sociales, nationalités et religions, mais avec une vraie complémentarité et une priorité : transformer les choses, avec dignité, ensemble. » Elle voit aussi le courage des habitants de ce lieu improbable, leur « acharnement à survivre, leur accueil chaleureux quelles que soient les circonstances, leur dignité ».

Au rythme des expulsions dans des lieux de vie impensables, comme une friche ferroviaire ou une marbrerie funéraire à l'abandon, la Bibliothèque de rue suit les familles. Alors directrice d'une agence de communication, Isabelle ressent l'urgence de témoigner dans son entourage professionnel, familial et au-delà, et de lutter contre les idées reçues. Avec son compagnon, François Mayu, elle monte, en 2006, une exposition intitulée « Bidonvilles aux portes de Paris ». Grâce à des images et des textes percutants, ils souhaitent avant tout « bannir les 'je ne savais pas' ».

SE RELIER À LA VILLE

En 2010, les enfants rencontrés chaque semaine ont désormais pris l'habitude d'aller à la bibliothèque municipale. Ils ont également pu rencontrer le maire de leur ville, le député, découvrir le théâtre, le cinéma, le centre de santé ou la caserne des pompiers, et participer, avec l'équipe, à la création d'un livret. La Bibliothèque de rue n'a alors

« J'ai intégré que la misère n'est pas uniquement au bout du monde, qu'elle est aussi au pied de chez soi. »

plus de raison de continuer à cet endroit. « Quand ils ont été bien reliés à leur ville, nous avons pensé que nous pouvions quitter les lieux, après une grande fête. » Mais les parents restent quant à eux demandeurs d'accompagnement. Un groupe de réflexion est mis en place avec des personnes rencontrées dans les bidonvilles et les cités d'Aubervilliers, Saint-Denis, La Courneuve, le Pré-Saint-Gervais ou le Bourget.

La Bibliothèque de rue s'implante ensuite square Roser, à Aubervilliers, de 2015 à 2018, puis en cité, square Préssensé. « Nous nous installons dans un quartier où il n'y a aucune offre publique, aucune offre culturelle. La population est laissée pour compte et le quartier très défavorisé. Des enfants nous ont dit : 'vous viendrez une fois et nous laisserez tomber, comme les autres'. » Mais, depuis trois ans, l'équipe est bien là, chaque mercredi. Avec les autres membres, Isabelle se bat pour qu'un local muré et insalubre soit réhabilité et qu'un lieu de rencontres soit créé pour les habitants. « Je n'ai pas l'habitude de réclamer des choses pour moi. Mais se battre pour les droits de quelqu'un, je peux et dois le faire. Il faut avoir du culot en tant que citoyenne pour clamer qu'une situation est inadmissible. »

UN MOMENT ESSENTIEL

Isabelle rejoint également en 2016 le groupe d'alliés de l'Université populaire Quart Monde d'Île-de-France, qu'elle anime de 2018 à 2020. « C'est un moment essentiel. Que de mots et de maux échangés en toute bienveillance, avec des

personnes pour qui les valeurs humaines ont un sens ». Fin 2020, elle se lance aussi, en tant que personne ressource, dans le projet Osee (Osons les savoirs de l'expérience et de l'exclusion). Avec une amie, Blanca Comas, alliée de la Bibliothèque de rue, elles accompagnent Aminata dans cette année de préqualification. La jeune femme de 20 ans a arrêté sa scolarité en début de première et souhaite profiter de cette année pour accéder à une formation qualifiante. « Je doutais de mes compétences et du temps possible à lui consacrer. Mais, comme nous étions deux, j'ai finalement accepté avec enthousiasme. » Aminata a réussi son concours en juin 2021 pour une école de travail social. « C'est génial, je suis heureuse autant ou plus qu'elle », se réjouit Isabelle. Elle compte bien continuer à soutenir la jeune femme dans sa formation.

D'autres projets au sein du Mouvement pourraient la tenter, mais elle veut aussi garder du temps pour elle. « Pour agir, j'ai besoin de conserver cette énergie positive qui m'anime. » ■

↑ © Isabelle Thibault